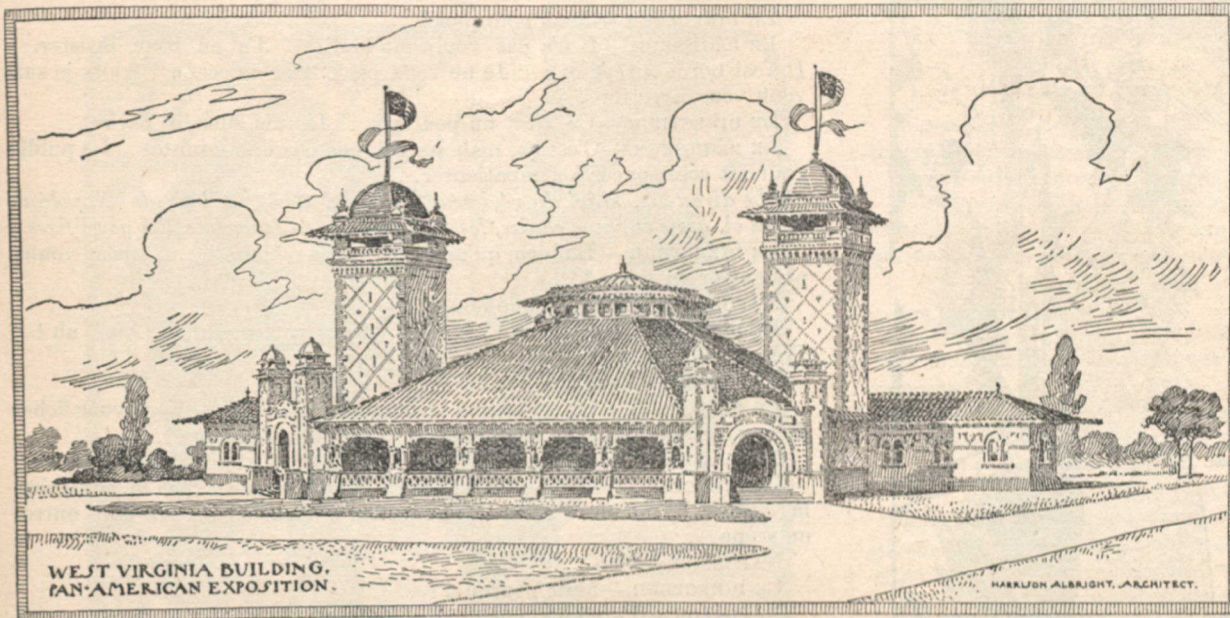


EXPOSITION "PAN-AMERICAN"



ÉDIFICE DE LA VIRGINIE OCCIDENTALE.

DIESES ET BEMOLS

Comme le régiment venait d'atteindre les plus proches maisons de la ville, le colonel se retourna brusquement, et fit un signe de tête, afin que son régiment plaçât le fusil sur l'épaule et se mit au pas.

Aussitôt tambours, clairons, musiciens continuèrent à marcher en s'alignant, en agrafant leur capote poussiéreuse, en redressant vite leur képi au sommet du front. Et les premiers roulements battirent, tandis que le chef de musique, Monsieur Martial, louvoyait autour de ses instrumentistes, pour les prévenir du pas redoublé qu'ils devaient glisser sur leur lyre.

Le colonel Bouvreuil, très anguleux, très long de jambes, un peu voûté, chevauchait près d'un petit bonhomme tout court, tout écrasé, tout affalé sur sa selle, comme un pot de gelée de pommes renversé dans une assiette. Vu de profil, avec son ventre exagéré en encorbellement sur les arçons, on eût dit le bon Sancho Pança flanquant Don Quichotte, au bercement somnolent de leur monture.

Ce n'était que Laverdure, le commandant du second bataillon.

Dzim ! boum ! boum ! La grosse caisse et les cymbales annoncèrent que la musique allait meugler dans ses cuivres.

Et un morceau d'allure sévère marqua le pas de la première compagnie, la seule qui pouvait entendre. Après quelques mesures, le colonel demanda au chef de bataillon :

— Connaissez-vous le morceau qu'ils jouent là ?

— Aucunement, mon colonel... Ce doit être la première fois qu'on l'exécute.

— Ça ne ressemble à rien, à rien du tout... Ils ont pourtant de si beaux airs dans le répertoire !

— Je suis entièrement de votre avis, mon colonel ! Il me semble que notre chef se relâche depuis quelque temps... Ainsi, dimanche dernier, je me trouvais sur la Grande-Place, pour écouter nos musiciens, et j'ai remarqué, entre autres, un morceau qui ne ressemble, non plus, pas à grand'chose... Et d'une longueur !... Le capitaine d'habillement, lui-même, qui joue divinement de la flûte, en resta comme stupéfait...

— Oh ! Monsieur Martial en prend beaucoup trop à son aise en ce moment, beaucoup trop !... On dirait qu'il s'imagine que nous sommes presque des ignorants, des imbéciles... Il ne semble pas se douter, mais pas du tout, que ma famille est une famille de musiciens, de vrais et sérieux musiciens... Tenez, il m'arrive souvent de suivre, sur les notes, les airs que Mademoiselle Blanche, ma fille, exécute au piano, et sans jamais me tromper d'une ligne ! Ma fille ! En voici une qui fait avec ses doigts de véritables tours de force ! Elle est même bien supérieure à sa maîtresse, que nous ne conservons que par charité...

Dans la cour du quartier, à peine

les rangs étaient-ils rompus, que le colonel descendit de cheval et s'avança rapidement vers son chef de musique qui se dirigeait à grands pas vers la grille :

— Psst !... Psst ! Monsieur Martial ?

Au petit trot, l'autre arriva, s'arrêta tout net à deux mètres, et joignit les talons en portant la main à son képi :

— Mon colonel ?

— Quel est donc ce morceau de musique étrange que vous venez de faire jouer ce soir, en rentrant en ville ?

Il se mit à sourire, comptant sur un compliment :

— Un pas redoublé que j'ai composé moi-même, mon colonel, sur des motifs de la *Walkyrie*...

— Eh bien, c'est du propre, votre morceau de musique !... Mais c'est mauvais, mon pauvre Monsieur Martial, affreusement mauvais !... Ça ne va même pas au pas ! Et celui que vous avez joué dimanche sur la Place, le second, qu'est-ce que c'est ça ?...

— La *Walkyrie*, mon colonel...

— Encore !

— Mais en fantaisie, mon colonel !...

— La fantaisie ! Vous savez que je déteste la fantaisie, n'est-ce pas ?... Vous tâcherez d'abandonner celui-ci et de me refaire l'autre.

Il allait partir, mais se ravisant tout d'un coup :

— Qu'y avait-il donc à la clef, dans le pas redoublé de ce soir ?

— Sept bémols, mon colonel.

— Sept bémols ? Mais vous êtes fou, totalement fou !... Vous voulez que mes hommes puissent marcher au pas avec sept bémols ?...

— Cependant, mon colonel...

— Assez !... je n'ai pas besoin de vos explications ! Vous me ferez le plaisir de supprimer tous ces bémols, ou je vous flanque huit jours d'arrêts...

— Bien, mon colonel.

— Je ne veux que des dièses à la clef, rien que des dièses ; c'est bien suffisant, et bien plus joli. Fichez en cinq, fichez en six, si cela vous plaît. Mais je vous défends expressément les bémols ; vous m'avez compris ?... Et même les bécarrés !

MAURICE LENOIR.

LES IMPOSSIBILITÉS

Elle.— Quand tu ne bois pas, tu dors, et quand tu ne dors pas, tu bois !

Lui.— Que veux-tu ? On ne peut pas faire deux choses à la fois.

EXPOSITION "PAN-AMERICAN"



DÉPARTEMENT DES FEMMES.